

La famille et Marie

Le jour de l'Annonciation, Jean Paul II a consacré et confié l'humanité au Cœur Immaculé de Marie, à l'occasion du Jubilé de l'Année Sainte pour les familles. Le choix de la date pour cette consécration n'est certainement pas anodin.

Il existe en effet une relation profonde entre Marie et la famille par le fait déjà que l'une et l'autre sont de grandes expertes de l'amour.

Marie l'a connu dans son cœur, simplement déjà sur le plan naturel dans ses aspects les plus variés, comme fille, fiancée, épouse et mère, toujours vierge, et veuve. La famille est le royaume de l'amour. En elle, naît, grandit et se développe l'amour filial, conjugal, maternel, paternel, fraternel.

Marie, mère du bel Amour a connu abondamment aussi l'amour surnaturel : née comblée de grâce, le Verbe s'est incarné en son sein lorsque l'Esprit-Saint, l'Amour en personne, l'a couverte de son ombre. Plus tard elle a été investie de son feu à la Pentecôte, lorsqu'elle est devenue pleinement la mère spirituelle de nous tous, les chrétiens.

Pour l'une et l'autre naissance, elle est le modèle, le type, la forme de l'Église. La famille - lieu de naissance de ceux qui sont, une fois baptisés, devenus fils de Dieu - a été sanctifiée par l'Esprit-Saint, l'Esprit d'amour, avec le grand sacrement du mariage, et elle est devenue église miniature, cœur de l'Église.

Quand le Pape a lu l'acte de consécration de l'humanité à Marie, il a commencé avec cette exhortation : « La famille est le cœur de l'Église. Il s'élève aujourd'hui de ce cœur un acte qui la confie particulièrement au Cœur de la Mère de Jésus. » Ainsi de cœur à cœur, dans cette intense communion qui s'était créée avec la célébration de l'Eucharistie, a jailli comme un cri, du cœur du Pape universel, - plein de sollicitude pour les besoins de l'humanité - la prière de consécration à Marie, afin qu'elle prenne un soin tout particulier de la famille humaine.

Le Pape était là à genoux devant l'effigie blanche de Notre Dame de Fatima.

Les pensées de beaucoup d'entre nous qui étions présents à ce moment-là ne pouvaient pas ne pas se reporter au 13 mai 1981, jour de l'attentat : c'était justement la journée que le Saint Père avait choisie pour annoncer à toute l'Église, la constitution du Conseil Pontifical pour la Famille.

Maintenant, sur la place Saint-Pierre, bondée, à côté de lui devant Notre Dame de Fatima, comme une fleur jaillie de sa douleur et de son sang, étaient symboliquement rassemblées toutes les familles de l'Église, comme un signe de toutes les familles du monde.

Le Pape, comme pasteur suprême, pouvait donc compter, au moment de confier le monde à Marie, non seulement sur la communion de tous les Pasteurs de l'Église « constituant un corps et un collège épiscopal », mais aussi sur la pleine adhésion des fils et des filles de l'Église, représentés par de nombreuses familles de beaucoup de pays.

Nous savons tous combien Jean-Paul II dans son infatigable dévouement au service de l'Église, revient sur le thème de la famille. Il place en elle les espoirs de l'humanité, il lui confie le destin de la vie.

Dans son charisme caractéristique de paternité spirituelle - qui se manifeste jusque dans ses œuvres dramatiques, comme par exemple dans le joyau qu'est Raggi di paternità (Rayons de paternité), représenté à l'Aula Paul VI devant l'Auteur, le jour même du jubilé des familles - il ressent combien les menaces du mal et les espérances du bien passent à travers ce cœur de l'Église qu'est la famille.

Maintenant aussi, en ce jour solennel, en confiant le monde à la Mère de Dieu il n'a pas manqué de recommander que l'humanité soit libérée de certains maux qui touchent la famille, entre autre en priant ainsi : « Des péchés contre la vie de l'homme dès son début, libère-nous. »

Dans la prière avec laquelle il a conclu son homélie – prière qu'il a composée pour le synode de 1980, qui eut comme thème d'étude, la famille – il a demandé cette grâce : « Fais que l'amour renforcé par la grâce du sacrement du mariage, se montre plus fort que chaque faiblesse, que chaque crise, à travers lesquelles parfois, passent nos familles. »

Toutes ces coïncidences significatives et ces expressions nous permettent vraiment de saisir dans l'acte de consécration à Marie que le Pape a fait, une référence spéciale à la famille, à toutes les familles de la terre, spécialement à celles de ces « peuples qui, par leur situation, sont particulièrement objets de ton amour et de ta sollicitude ». Cela, pour consacrer et confier ce cœur palpitant de vie qu'est la famille à l'amour miséricordieux de Dieu ; pour ouvrir cette cellule fondamentale de l'humanité au don surnaturel de l'amour de Dieu qui délivre et sanctifie, qui pardonne et élève la famille et l'amour conjugal à sa dignité. Pour aussi demander à Dieu la libération de tous les périls et de tous les péchés qui menacent la famille.

Maintenant, le sens profond de cette consécration ne peut pas ne pas amener toutes les familles chrétiennes à vivre – avec l'aide et à l'exemple de Marie – le projet fascinant et lumineux de Dieu sur la famille dans toutes ses expressions : l'amour conjugal selon le plan divin, signe de l'amour du Christ pour l'Église jusqu'au don total de soi ; la paternité et la maternité, comme participations à l'amour fécond du Créateur ; la paix et l'harmonie dans le dépassement de toutes les tensions et les difficultés, comme fruits d'une charité toujours vivante et inlassablement orientée à maintenir la présence spirituelle du Christ dans la famille ; et avec Lui l'unité de pensée et d'action ; une ouverture de communion et de service envers les autres familles.

Le Pape, parlant aux Familles Nouvelles du mouvement des Focolari, a précisé et défini l'image idéale de la famille Eglise domestique ainsi : « Par toute votre vie, par votre vie ensemble, par votre style de vie, vous construisez l'Église dans sa dimension la plus petite et en même temps fondamentale, la "Ecclesiola" ! (la "petite Eglise") »¹

Or, si cette Eglise domestique – cette "Petite Eglise" – doit être le « cœur de l'Église » comme l'a encore dit le Pape, elle doit tendre à refléter l'attitude de Marie à laquelle aujourd'hui elle est consacrée. Il lui faut être comme Marie : transparence de la volonté de Dieu, elle doit faire sienne justement la simple mais absolue donation d'elle-même au plan divin, qui est toujours un plan de rédemption et de salut. Le geste du Saint-Père est en effet une invitation faite à toutes les familles à vivre particulièrement consacrées à Marie, à lui confier toutes les angoisses et les joies de la vie familiale et à voir en Elle le point de référence pour un engagement commun de vie évangélique.

Le message de Fatima qui appelle tous à la conversion et à la fidélité à l'Évangile, devient ainsi la réponse à la consécration de la famille, un engagement de renouvellement. Cela, afin que soit plus lumineux le visage de l'Église qui, dans la famille chrétienne a comme signe de son 'être « famille de Dieu »', une demeure accueillante pour tous ses enfants dispersés, attendus à la maison du Père et invités à y entrer à travers le cœur maternel de la Mère de Jésus.

Chiara Lubich

In : « L'Osservatore Romano », 21 avril 1984, p. 5.)

¹ Cf. La famiglia e l'amore (La famille et l'amour), Città Nuova, n° 10 (1981)